

prononcés, et chaque nouvel adepte jura la mort de quiconque trahirait quelques secrets de la société.

Ensuite commença la partie la plus sinistre et la plus révoltante de la cérémonie. A un signal donné, ces horribles créatures s'élançèrent pêle-mêle dans le couloir de la chambre à fumer.

Dans une main, le Grand-Maitre des cérémonies tenait un vase de porcelaine et de l'autre une lancette.

Il passa devant chaque aspirant et chaque membre, dont il obtint, par une incision volontaire que chacun se fit au bras droit, une demi-once de sang. Ceci accompli, la horde ignoble entra dans une espèce de délire turbulent, et se mit à chanter une hymne funèbre en sautant et dansant autour de la chambre à pas cadencés. Le nuage épais de fumée d'opium dans lequel ils manœuvraient et respiraient était encore plus supportable que le personnage ignoble devant lequel chacun s'arrêta, pour compléter la cérémonie du jour en avalant une gorgée du sang humain encore tout chaud qui venait d'être tiré des veines des assistants. Ensuite chacun reprit sa pipe et se remit à causer. On discuta sur les événements du jour, c'est-à-dire, la guerre entre la Chine et le Japon, et on lut un mémoire des membres de la *Gee Hing* actuellement enrôlés dans l'armée chinoise. Avec la tendance orientale à la révolution, les Chinois s'enrôlent tous les jours dans la *Gee Hing*, depuis que la loi qui condamnait à mort tous ceux qui étaient convaincus d'en faire partie est abolie. Le secret des membres, gardé depuis vingt ans, est sur le point d'être mis de côté et il pourrait bien arriver que l'armée Chinoise, au lieu de marcher contre les Japonais, dirigeât sa marche sur Pékin.

Les *Gee Hings* déclarent que la guerre actuelle ne se terminera pas avant que les Chinois aient mis sur le trône un membre de

l'ancienne dynastie et aient tué leur empereur Tartare.

Le parti que vont prendre les Chinois de Chicago dans la prochaine révolution sera décidé à la réunion des *Gee Hings*, dimanche, neuf septembre, où les Grands-Maitres maçons de la Chine et de San-Francisco prononceront des discours.

Rapports des inspecteurs d'écoles

GLANURES

« Mon district d'inspection fait partie du circuit du bureau des examinateurs de Montréal, ce qui n'empêche pas les neuf dixièmes des aspirantes au brevet d'institutrice d'aller se présenter aux bureaux de St-Hyacinthe, de Nicolet ou de Trois-Rivières. La raison est facile à donner. Je ne veux rien dire de désagréable contre les membres de ces bureaux, mais je crois sincèrement que le système ne répond plus aux besoins du jour, et que le temps est venu d'avoir des examens uniformes et un bureau central pour toute la province. D'après les termes de leur engagement, les instituteurs et institutrices s'obligent à chauffer les salles de classe à leurs frais. C'est un très mauvais système qui ne devrait pas être toléré plus longtemps. Pour ménager le combustible, on supprime la ventilation, et pour une économie vraie ou prétendue de quelques piastres, on sacrifie la santé des enfants.

Malgré les efforts que j'ai faits pour faire mettre à exécution le programme d'études approuvé, ce programme est encore lettre morte dans un grand nombre d'écoles. Non seulement le dessin, l'agriculture et les connaissances usuelles sont négligés, (ce qui est bien excusable après tout, car comment peut-on exiger d'une personne qu'elle enseigne ce qu'elle ne connaît pas?) mais la langue française et l'arithmétique ne servent pas suffisamment à développer l'intelligence des élèves. Il y a trop de par cœur, trop d'exercices purement mécaniques. On rencontre fréquemment des élèves ayant parcouru toute